

accueil

France - Jihad

jeudi 5 mai 2005

L'intervention contre les fanatiques de Roubaix

http://raid.admin.free.fr/roubaix.htm

Christophe Caze

Christophe Caze, un Français de 26 ans, qui a complété sa cinquième année de médecine. Caze, originaire de Roubaix dans le nord de la France, se rend d'abord en Bosnie pour des raisons humanitaires, puis il se convertit à l'Islam. Il devient complètement fanatique. Quand il est à Zenica, il s'amuse à jouer au football avec les têtes des Serbes qu'il a coupées à l'hôpital. Lorsqu'il séjourne en France, il n'a de cesse de convaincre ses amis de partir faire le jihad en Bosnie.

Il a comme guide religieux Abou Hamza, un imam de la mosquée de Finsbury Park, à Londres. De nationalité égyptienne, l'imam dirige le journal de GIA, El-Ansar, dans la capitale britannique. Il est affublé de plusieurs surnoms: le Serpent de la Tamise, mais surtout le Manchot. Il a perdu un bras en manipulant des explosifs dans un camp en Afghanistan. Ce qui, pendant les troubles en Bosnie, ne l'empêche pas de se rendre à Zenica.

Christophe Caze compte dans ses relations à Zenica un autre Français converti à l'Islam, Lionel Dumont. Né dans une famille ouvrière de huit enfants du nord de la France, ce beau garçon aux yeux bleus, âgé de 24 ans, était quelqu'un de «très sensible, idéaliste, rêveur, qui ne supportait pas l'injustice», selon sa grande soeur Marie-Dominique Deman. Après une année à la faculté de lettres, il fait un an de service militaire en Somalie et «rencontre Allah».

Lui aussi part en Bosnie pour des raisons humanitaires: lui aussi devient moudjahidine. Il adopte le pays et épouse, selon la loi islamique la plus rigide, Azhra, une paysanne de 16 ans. L'ONG par laquelle il a transité -Aide directe- sert de paravent à une organisation islamiste radicale, Takfir wa Hijra («Expiation et Exil»), prêtant main forte à l'armée bosniaque dans la guerre contre les Serbes.

Mais en novembre 1995, les accords de Dayton sont signés. L'indépendance de la Bosnie est reconnue. Le gouvernement bosniaque demande aux «volontaires étrangers» du bataillon des moudjahidines de quitter le pays, pour laisser la place aux militaires américains, canadiens et européens. Le chef militaire du bataillon s'en plaint ouvertement: «Même nous, les moudjahidines, venus pour aider le peuple bosniaque contre leurs agresseurs, on nous considère comme des terroristes», déplore Abou El Maali dans le journal L'appel du Jihad.

Il n'y a pas d'autre guerre islamiste à mener ailleurs. Du jour au lendemain, les combattants se trouvent sans cause. Fateh Kamel, adjoint de El Maali, les incite à préparer des attentats terroristes, notamment en France. Selon lui, cette ancienne puissance coloniale est coupable de soutenir les militaires algériens qui ont empêché la prise du pouvoir par le Front islamique du salut à la suite d'élections.

Pour aider les moudjahidines à se déplacer -et à fuir après les attentats- Kamel met sur pied un réseau de trafic de faux documents. Or, le Canada est un endroit de choix pour se procurer des papiers d'identité. Son compagnon Saïd Atmani, qui à la même époque débarque à Halifax, s'installe à Montréal et devient son bras droit dans cette opération.

De leur côté, Christophe Caze et Lionel Dumont forment, avec des camarades d'origine nord-africaine, une bande extrêmement violente: le gang de Roubaix. Début 1996, l'imam Hamza, depuis Londres, envoie plusieurs